

Mutations du marché du travail et protection sociale dans une perspective internationale

Voies parallèles ou convergences

Peter Lang, coll. « Sécurité sociale », 2002. 622 pages

Quelles incidences les grandes évolutions enregistrées au niveau du marché du travail : montée des taux de chômage, développement du secteur des services, augmentation du taux d'emploi des femmes, développement des formes précaires d'emploi ont-elles eu sur l'efficacité des systèmes de protection sociale ? Quel impact ont eu les réformes des systèmes de protection sociale mis en œuvre dans les différents pays de l'OCDE sur les marchés du travail ? A quelles conditions les réformes entreprises ont-elles des chances de réussir ?

Ce sont les trois principales questions auxquels ce volumineux ouvrage collectif publié par l'association internationale de la sécurité sociale cherche à répondre. Plusieurs éléments ont particulièrement retenu notre attention.

Les réformes engagées dans les différents pays ont conduit à une modification de la logique en œuvre dans les systèmes de protection sociale liés à l'emploi avec le passage de systèmes basés principalement sur la mise en place de revenu de remplacement à des systèmes visant à la promotion de l'emploi : politique d'insertion et politique active du marché du travail (mesures destinées à faciliter l'employabilité des demandeurs d'emploi par la formation, conseils pour la recherche d'emploi, aide au reclassement), réduction du coût du chômage et incitations à la reprise du travail (système d'impôt négatif sur le revenu, réduction du coût du travail).

Cependant, la comparaison internationale met en évidence l'existence de différences importantes entre les différents pays. En effet, la promotion de l'emploi n'a pas remplacé partout dans la même mesure le soutien au revenu en tant qu'objectif clé de la protection sociale et de grandes différences subsistent quant aux instruments utilisés pour atteindre cet objectif.

Ainsi dans les pays anglophones, la protection sociale liée à l'emploi consiste pour l'essentiel à établir un ensemble d'incitations financières qui poussent les intéressés vers l'emploi dans le cadre d'un marché du travail très largement déréglementé : prestations de chômage limitées, conditions d'activité exigées et impôt négatif pour les travailleurs pauvres.

En Europe continentale et les pays nordiques, l'importance donnée au travail est plus faible et les mesures destinées à accroître les taux d'emploi ne s'y limitent pas à renforcer les incitations au travail mais comportent une démarche volontaire visant à faciliter l'accès au marché du travail de certains groupes particuliers de la population. En outre, la réglementation du marché du travail et les accords salariaux obtenus par la négociation collective jouent un rôle beaucoup plus important pour conserver des niveaux de vie acceptables pour la plus grande partie de la population active.

A cet égard il est intéressant de noter que dans plusieurs pays européens (Danemark, Pays Bas) des taux d'emploi élevés et à des taux de

chômage faible ont été obtenus sans les inégalités de répartition du revenu qui ont marqué les expériences menées aux USA et au Royaume Uni.

Pour autant ces résultats reposent sur la capacité des gouvernements dans ses pays à coordonner leur politique avec les autres acteurs

concernés et plus particulièrement avec les partenaires sociaux, pour traiter des problèmes et enjeux qui dépassent la division classique entre les domaines de la protection sociale, la politique fiscale, la réglementation du marché du travail...

Laurent Coquelin

Jacques Le Goff

Face à l'événement

25 ans de chroniques à *Ouest-France*

Apogée, Rennes, 2002. 272 pages, 20 euros

Alors que ses derniers ouvrages de droit du travail (1000 et 600 pages) pouvaient paraître comme un éloge du texte long, du « pavé », ce nouvel ouvrage de notre ami Jacques Le Goff fait l'éloge de la brièveté. Il réunit 105 textes courts, en majorité de moins de deux pages, qui témoignent de 25 années d'observation du social, de 25 années de réactions face à l'événement pour les lecteurs de *Ouest France*. Ouvert par la chronique originelle (« Le devoir de savoir », 17 octobre 1977), ce livre s'apparente au catalogue raisonné d'une pensée riche et originale, marquée par Péguy, Mounier et Ricœur.

Beaucoup de ces chroniques, écrites sous les feux de l'actualité, sont cependant toujours actuelles

Voir ainsi « Le nouveau social » (1987), « La citoyenneté à l'épreuve » (1988), « La formation permanente : une révolution inachevée » (1988), « L'avenir de la fonction publique : secouer la routine » (1989), « Ce que justice veut dire » (1993), « Responsables et victimes » (1995)...

A lire également une galerie de Figures : Sean Mac Bride, André Neher, Olivier Mongin, Edgar Morin, Paul Ricœur, Charles Juliet, Jan Patocka, Emmanuel Mounier (trois fois nommé), Jean-Marie Domenach, Amnesty International, portraits qui en disent long sur les références et les valeurs de Jacques Le Goff.

Écritures au quotidien, à relire au quotidien.

François Fayol